



Vie paroissiale
Dédicace de Lieurey



Vie spirituelle
Préparons Noël !



Vie culturelle
Reconstruction



Dossier
Maison de Dieu

Il a planté sa tente

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait manifesté sa présence à Israël, son peuple élu, par l'Arche de l'Alliance, la demeure sacrée où était gardée la Loi. Ce tabernacle couvert d'une grande toile était le rappel constant de la présence de Dieu au milieu de son peuple et de sa fidélité à son alliance.



Abbé Vincent Siret, curé de la paroisse

Dans l'Évangile de Jean, nous lisons que « *le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (Jn1,14) ; le verbe grec que nous traduisons par « *a habité* » signifie littéralement : « *il a planté sa tente* ».

Dieu a planté sa tente au milieu de nous ! La Sainte Écriture décrit l'Incarnation en termes forts et concrets, nous révélant que le Fils, éternellement uni au Père et à l'Esprit dans l'étreinte intime de la Trinité, « *plante sa tente* » parmi nous, chez nous !

Planter une tente n'est pas une mince affaire, et encore moins pour les anciens Israélites. Qui sait combien il est difficile de transporter toutes les pièces (sans véhicule motorisé !), chercher un terrain approprié, assembler le tout et le renforcer pour le protéger de la pluie et des vents. Pour nous, les hommes d'aujourd'hui, partir en vacances en camping peut être amusant, mais planter une tente à cette époque n'était sans doute pas un jeu d'enfant.

Pourquoi Jésus aurait-il entrepris cette œuvre si ce n'est par amour ? Pourquoi serait-il venu sinon pour être avec nous ? Celui qui aime n'a pas d'autre désir que d'être simplement à côté de l'aimé. Rien ne pourrait remplacer la présence de l'aimé, car nous sommes faits pour la communion, pour l'intimité, à l'image de notre Dieu qui est Amour, qui est communion et dont la vie elle-même est une pulsation qui bat constamment en donnant et en recevant.

Alors que nos calculs humains nous disent de planter des tentes seulement sur des terrains plats, loin des marécages, des précipices et des ravins, la folie divine ne respecte pas cette logique. Si Dieu avait pensé comme nous, il se serait installé dans son paradis. Mais un amant ne calcule pas, et même si le sol qu'il trouve n'est que notre fragile chair humaine, il n'a pas peur d'y planter sa tente. Saint Paul nous rappelle que notre faiblesse est en réalité la terre préférée du Christ : « *mais il m'a déclaré : "Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse." C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi* » (2 Co 12,9) Encore une fois, le verbe "*habiter*" signifie littéralement "*planter sa tente*". Oui, sa puissance est précisément dans ce sol sableux, caillouteux et plein de mauvaises herbes ; il n'a pas peur de la boue et de la saleté, il n'a pas peur de nos péchés. Il a épousé notre humanité et ne nous quittera jamais.

Ce Noël nous pouvons poser sur l'enfant de la crèche notre regard avec gratitude, émerveillés devant un Amour si grand. « *Et le Verbe s'est fait chair, et il a planté sa tente au milieu de nous.* »

Abbé Vincent Siret, curé

Dédicace de l'église de Lieurey

En ce dimanche ensoleillé du 17 Octobre 2024, l'église de Lieurey se prépare à une messe pontificale comme une fiancée au matin de ses noces. Les petites mains s'affairent et les voix répètent les hymnes.

75 ans après sa reconstruction intérieure en 1949, l'église va être consacrée.

Le maire, Guy Lainey, et son conseil prennent place au premier rang car la commune, propriétaire, a engagé plusieurs phases de travaux pour l'entretenir.

Puis les tintenelles des charitons se font entendre au-dehors, la procession entre par la grande porte accompagnée du chant « Église du Seigneur » « Peuple de Dieu, cité de l'Emmanuel ».

Nous entrons dans ce mystère du « Dieu avec nous », vocation d'une église de paroisse avec ses baptisés, membres de l'Église universelle, Corps du Christ.

C'est le propos de toute la liturgie de cette Dédicace.



Les tintenelles en tête de la procession



Onction des murs



Illumination des bougies

L'église de Lieurey est construite en forme de croix : la nef est le bas de la croix, le transept est sa barre transversale, et le chœur est sa tête. Tous les fidèles sont dans la nef, la chorale dans le transept gauche; la procession avance, les frères et sœurs de Charité vont se placer dans le transept droit, en face de la chorale : la louange en face de la charité, la prière et le service ! Montent dans le chœur notre évêque, Mgr Olivier de Cagny et ses deux diacres, notre curé, le Père Vincent Siret, notre vicaire l'Abbé Jimmy Faucillers, les clercs et servants d'autel.

L'évêque va dédicacer l'église en la dédiant à un saint, saint Martin de Tours, en bénissant l'eau, rite du baptême, eau vive qui sauve. Puis il en asperge l'église ainsi que tous les fidèles.

Après le Gloria, les lectures :

Néhémie raconte le retour à Jérusalem (Vision de Paix) et le jour où, en -445 av.J.C., le prêtre-scribe Esdras, debout sur une tribune, fait une lecture à tout le peuple du livre de la Loi de Moïse et consacre ce jour au Seigneur.

Saint Jean, dans l'Apocalypse, nous dévoile la vision de la Jérusalem nouvelle qui descendait du ciel... « Voici la demeure de Dieu avec les hommes... »

Saint Luc nous montre Jésus à Jéricho, la ville la plus basse de la terre, -374 m, et sa rencontre, au milieu de la foule, avec Zachée grimpé sur un arbre. « Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. »

Après le Credo, la litanie des Saints, la prière de Dédicace, l'évêque et le curé enlèvent leur chasuble mettent un tablier pour oindre de Saint-Chrême, à l'aide d'un escabeau, douze petites croix vertes, soulignées par un bougeoir et un dahlia fraîchement cueilli. Ils montent et descendent comme les anges sur l'échelle du songe de Jacob à Bethel (Maison de Dieu). Ensuite les deux diacres vont encenser toute l'église puis l'illuminer avec les bougies allumées sous les croix.

L'église est consacrée !

Noémie Mainguet

Préparons Noël !

Novembre s'achève sur des chrysanthèmes fanés et voilà le temps de l'Avent, du latin « Adventus » pour l'arrivée, l'avènement, de Jésus. Les lectures des quatre dimanches qui composent l'Avent nous content l'histoire de la naissance du Fils de Dieu. C'est pourquoi on allume une bougie chaque dimanche sur la fameuse couronne qui marque l'avancée dans ce temps. Le début de l'Avent correspond aussi à une nouvelle année liturgique. Nous devons préparer nos cœurs pour célébrer Noël.

Pauvres de nous. Nos aspirations spirituelles sont, hélas, le plus souvent, confrontées à des réalités, pas toujours tristes mais souvent très matérielles.

La crèche, le sapin, les décorations, les cadeaux, le menu savoureux, la table forcément belle, la famille à convier ou à voir avec les trajets multiples... Une longue énumération pour tous ces préparatifs. Chaque année, la fête de Noël est redoutée par ceux qui sont seuls. C'est aussi le cas pour les mères soucieuses de faire au mieux pour leurs familles, ou par les pères qui cherchent une idée de génie. Quel enjeu ! Nous sommes assaillis de suggestions. Ces préparatifs peuvent être jugés vains par certains qui affichent un détachement matériel, une forme de dédain... Les mêmes seront finalement bien contents de la bricole reçue. Leur recul est précieux : il peut nous aider à lâcher un peu prise. Mais, quand bien même, il faut que tout avance ! Que les courses soient faites, que les paquets aient des rubans somptueux ! Que les huîtres s'ouvrent seules !

C'est bien compliqué. Qui n'a pas fini ses paquets à 3h du matin le 24 décembre ? Qui n'a pas égaré le livre pour belle-maman ? Que dire à Tante Jeanne (Invitons un peu plus la chère femme, on redoutera moins de la revoir...) Pas de recette magique, juste les usuelles recommandations : préparer à l'avance, respirer par le ventre, demander de l'aide, acheter plus de scotch, se souvenir que comme nous ne sommes pas millionnaires (Si ? donnez plus !) des cadeaux faits maison, des jouets d'occasion, c'est chouette. Se dire que rien n'étant parfait dans ce monde, il serait vraiment étonnant que nous y arrivions seuls. Faire preuve d'humilité et se souvenir que l'important c'est d'aimer.

Alors pourquoi, mais vraiment pourquoi, tant de pression avec les préparatifs de Noël ? Parce qu'au fond de nos cœurs, nous savons bien qu'ils s'inscrivent dans une tradition millénaire. Ils sont une concrétisation manifeste de ce que nos cœurs, nos âmes doivent accueillir : la célébration de la naissance du Christ notre Sauveur. Il y a un juste équilibre à trouver. L'idée est bien de donner et de recevoir la Joie de Noël. Chaque guirlande, chaque lumière allumée est vraiment le symbole de la parole du Christ : « Je suis la lumière du Monde » (Jean 8V5). Nous l'avons chanté pour la dédicace de l'église de Lieurey : « Joyeuse lumière, splendeur éternelle du Père, saint et bienheureux Jésus-Christ ! »

Célébrons avec ferveur et sans scrupule, ouvrons grands nos yeux et nos cœurs à la splendeur du temps de Noël.



Couronne de l'Avent



Crèche de l'église de Montfort



« Joyeuse lumière...saint et bienheureux Jésus-Christ ! »

La reconstruction de l'église de Lieurey

Dans la nuit du 12 au 13 août 1944 une bombe alliée tombe au croisement de la nef et du transept, explosant dans la charpente et causant de graves dégâts. L'église n'a plus de couverture, toutes ses statues, tous ses autels, bancs, tableaux et candélabres se trouvent brisés ou sous les décombres, tous ses vitraux sont soufflés.

Dans l'urgence les messes sont transférées dans la chapelle Sainte Madeleine de l'ancienne léproserie tandis que l'église reste ouverte aux intempéries. Mais la chapelle véritable refuge est trop petite.

Dès le 8 septembre, M. le Maire, Paul Lecoq, fait une demande pour déplacer « un baraquement en bois existant au Château des Champs et abandonné par les Allemands, pour édifier dans le parc de Lieurey, une église provisoire, permettant ainsi de recevoir 300 personnes. »

Le 9 janvier, l'huissier de Saint Georges du Vièvre, sur la demande de l'abbé Eugène Loir curé de Lieurey, vient constater les dégâts à l'intérieur de l'église :

« Deux autels situés de chaque côté du chœur avec leur retable et leurs statues sont complètement brisés. L'une des pièces en bois de ces autels porte l'inscription : Le Cesne fecit 1685 »

Le 19 mars l'expert du Commissariat de la Reconstruction dresse son rapport très détaillé sur l'état de l'église en présence de M le Maire :

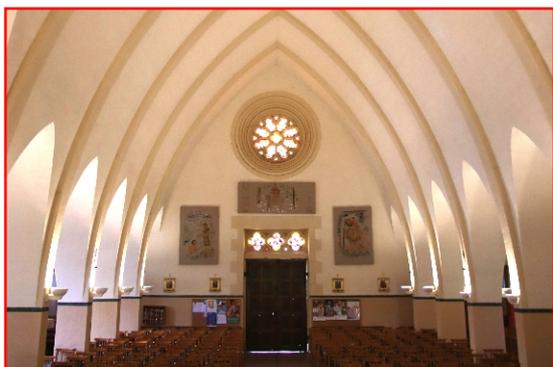
« Des deux côtés, tous les piliers séparant les 3 nefs sont déplacés, vers l'extérieur, de 10 à 20 cm sur leurs socles... s'ensuit une destruction forcée des voûtes des nefs latérales » « Sur la grande nef toute la partie haute des voûtes est détruite totalement » « Tout l'assemblage formant la croisée du transept avec le chœur et la nef est détruit totalement. »

Le rapport est sans appel, tout est à reconstruire.

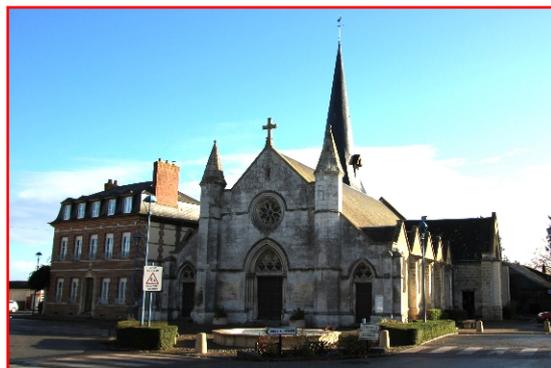
Agréé « architecte de la reconstruction » André Perrée (1901-1981), est nommé pour diriger la reconstruction de l'église. André Perrée commence sa carrière à Arras où il participe à la reconstruction de la ville entre les deux guerres. Il dessine les plans pour la maison Paquebot à Bernay, de style art déco et construite en béton en 1931. Perrée est installé à Bernay, rue Jacques Daviel, au moment de la reconstruction de l'église.

A partir de juin/juillet 1946 les travaux commencent et ils s'étaleront jusqu'aux années 50. Les entreprises choisies viennent de Paris, d'Évreux et de Rouen mais aussi de beaucoup plus près, Saint Georges du Vièvre, Brionne et Lieurey lui-même.

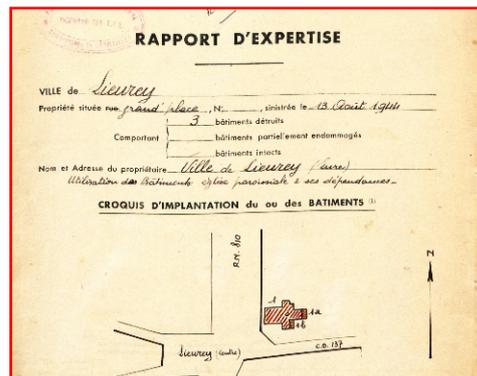
Le choix est de conserver et de restaurer l'extérieur de l'église tel qu'il était avant sa destruction mais pour l'intérieur l'architecte décide de faire appel à l'entreprise Fabre connue pour ses solutions structurelles innovatrices. Auguste Fabre est un entrepreneur spécialisé dans la construction de voûtes en maçonnerie. Il établit sa société à Paris en 1896. Il dépose plusieurs brevets pour différents systèmes de voûtes légères et économiques.



Les voûtes de l'église témoins du Système Fabre



L'église Saint Martin de Lieurey



Rapport d'expertise du 19 mars 1945.
76W9034, Archives de l'Eure

Fabre construit des milliers de voûtes en France, en Belgique et en Algérie. Parmi les plus connues la coupole du Petit Palais pour l'exposition internationale de 1901 et celle du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren en Belgique. Ces deux projets sont menés par l'architecte Charles Girault.

Les voûtes de l'église de Lieurey sont construites en utilisant un système de voûtes creuses en ciment renforcées par des tirants métalliques puis remplies de béton.

Développé pour économiser les matériaux, initialement la pierre puis le métal, ce système léger s'affranchit de murs épais et de lourds contreforts, mais ne peut être utilisé qu'en toiture car il ne supporte pas de grosses charges pondérales.

C'est ce système, témoin de son époque, qui valut à l'église son label « architecture contemporaine remarquable ».



De l'esquisse, à l'œuvre finie en passant par le dessin grandeur nature dans l'atelier, le parcours de la réalisation des vitraux. Fonds Bony. Archives nationales du monde du travail (Roubaix)

Le choix des vitraux, du mobilier et de la décoration du maître-autel était la prérogative de l'abbé Loir. Il sollicite l'atelier de peintre-verrier Bony à Paris pour les vitraux dans l'église et les bas-reliefs en céramique qui décoreront le maître autel.

Cet atelier familial, tenu par les frères Paul et Jacques Bony, jouera un rôle important dans le renouveau de l'art religieux en France au XXe siècle.

Au début, l'abbé Loir n'est pas convaincu par le style moderne des vitraux de l'atelier Bony qui risque de ne pas plaire à ses paroissiens aux goûts conservateurs. Mais ses craintes sont oubliées devant la réussite du travail. Ils projettent ensemble la suite des vitraux mais qui ne seront jamais réalisés.

Grâce à la ténacité de l'abbé Loir et de ses paroissiens, l'église est prête à temps pour sa bénédiction, seulement cinq ans après sa destruction. Bien sûr tout n'est pas complètement terminé, les sociétés Adelinet et Gens de Lieurey ont travaillé après la bénédiction sur l'électricité et la menuiserie. Les vitraux de l'atelier Vosch dans la nef et le transept ne sont posés qu'au milieu des années 50.

Le 4 octobre 1949, Mgr Gaudron, évêque d'Évreux, est venu bénir l'église reconstruite. Pourquoi une simple bénédiction ? Sans doute une dédicace dans le contexte d'après guerre était trop difficile à organiser avec les moyens qu'ils avaient à leur disposition. Mais quoi qu'il en soit la cérémonie en 1949 était très réussie et on imagine facilement l'émotion de l'abbé Loir et de ses paroissiens de voir leur église renaître de ses cendres.

« L'ensemble architectural est du meilleur goût et M. le Curé peut être légitimement heureux - et tous ceux qui l'ont aidé avec lui - d'avoir doté sa paroisse d'une église très belle. » (Vie Diocésaine, octobre 1949)

La dédicace de l'église, 75 ans plus tard, le 27 octobre 2024, en présence de Mgr de Cagny, l'actuel évêque d'Évreux, nous a rapprochés des acteurs de cette reconstruction et a donné à de nombreuses personnes un nouveau regard sur l'église de Lieurey. Car oui, c'est vrai, elle est très belle !

Helen Nisseron

Vie des saints

Saint Vincent de Paul

Saint Vincent de Paul (1581-1660)

fêté le 27 septembre. Un géant de la charité.

Noémie Mainguet

Né en 1581 d'une famille modeste dans un petit village des Landes qui porte aujourd'hui son nom, Vincent étudie la théologie à Toulouse et est ordonné prêtre en 1600.

Il connaît trois rois : Henri IV, Louis XIII auquel il donnera les derniers sacrements et Louis XIV.

Il devient aumônier de la reine Margot puis curé à Clichy où il restaure l'église Saint-Médard, devenue maintenant église Saint-Vincent-de-Paul. En 1613, précepteur de la famille du général des galères, il aide les galériens.

Pour les oubliés de la société (malades, galériens, réfugiés, illettrés, enfants trouvés) il fonde successivement les Confréries de Charité, la Congrégation de la Mission (Lazaristes) et avec sainte Louise de Marillac, la Compagnie des Filles de la Charité.

Il crée des hôpitaux pour les aliénés, les pauvres, les vieillards : « *Toute notre vie est dans l'action* ».

Il fut canonisé par Clément XII le 17 juin 1737. Actuellement son corps est exposé dans la Chapelle des Lazaristes, à Paris.

Il est fêté le 27 septembre avec les Bixente, Enzo, Vicente, Vince, Vincenzo....

Saint patron des Aumôniers de Marine, Aumônier des prisonniers, du Football, des Œuvres charitables.



Maison pour Dieu, maison pour les Hommes ?



Lundi 15 avril 2019 ; nos écrans nous montrent des images de désolation : la cathédrale Notre-Dame de Paris est en feu... Nous nous rappelons tous l'émotion qui gagna nos cœurs et ceux de tant de personnes ; pendant un temps la France, le monde entier étaient pris de vertige sans forcément comprendre... Pourquoi tant d'émotion pour un bâtiment qui brûle ? Reconnaissons que ce ne peut s'expliquer que par une simple émotion artistique... Non, c'est le fond des âmes qui fut touché...

Un bâtiment pour « un morceau de pain »

Répondant à un journaliste l'interrogeant sur cette catastrophe, Monseigneur Michel Aupetit, alors évêque de Paris, eut cette réponse : *« Il faut se rappeler pourquoi elle a été construite. Pourquoi ce génie humain ? Cet écrin c'est pour quel bijou ? C'est pour un morceau de pain... C'est étonnant ; comment peut-on construire une telle œuvre d'art pour un morceau de pain ? Ce morceau de pain, nous croyons qu'il est le Corps du Christ [...] Ce qui est honoré là, c'est le cœur de notre foi ».*

Voilà qui aide à bien comprendre ce que sont nos cathédrales, églises, chapelles... Car depuis quelques années elles sont très présentes dans le débat public en France : entretien, restauration, usage, baisse du nombre d'offices religieux, ouverture au public, détérioration voire démolition, actes de vandalisme... Que vont devenir, que sont devenues ces églises pour nous français ? On peine à y répondre ; cela semble devenu flou pour beaucoup, au risque de ne plus comprendre, se tromper, dénaturer ou galvauder ces églises.

Nos églises sont construites pour un morceau de pain. Il faut bien comprendre cette phrase : il est question ici du Pain de l'eucharistie, la prière de la sainte messe, durant laquelle les chrétiens, sous la conduite du prêtre, refont la prière du pain et du vin que créa Jésus-Christ lors de son dernier repas, la Cène, la veille de sa mort, vers 33 à Jérusalem :

« Ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi ».

Par-là une rencontre devient possible avec Dieu, proposant une réponse à la grande question qui tourmente l'être humain depuis toujours : comment rencontrer Dieu ? Par Jésus-Christ, Dieu confirme qu'il veut être au plus proche de nous et il vient le réaliser.

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui »

C'est sa volonté depuis toujours nous raconte la Bible, et ce ne fut pas une mince affaire : le cœur de l'Homme a bien de la peine à rencontrer Dieu. Alors Dieu vient. Jésus est la présence de Dieu parmi les Hommes, le Fils de Dieu fait Homme. Nous allons le fêter bientôt à Noël : par Jésus, Dieu est devenu l'un de nous pour nous rejoindre au plus proche. Vers l'an 1 il est né à Bethléem ; vers l'an 30 autour de Jérusalem, il est allé à la rencontre d'une foule de personnes. Vers l'an 33 à Jérusalem il a donné sa vie, s'offrant par amour en réponse à la haine, au mal, au péché qui détruisent les Hommes. Ce don de sa vie sur la Croix fut alors un acte d'amour puissant, un moment de présence inouï de Dieu qui est Amour. Ce fut un remède ; cela a pulvérisé la mort : le troisième jour qui suivit, Jésus est ressuscité, de nouveau vivant. Cela enracina pour toujours cette présence de Dieu chez les Hommes : présence par son Esprit d'Amour, l'Esprit Saint, donné à tout Homme qui veut l'accueillir.

En renouvelant la prière du pain et du vin de Jésus, la présence de l'Amour de Dieu est ravivée et atteint son plus haut degré. Refaite à travers le temps et l'espace, la sainte messe crée comme un courant d'air avec cette explosion d'Amour vécu par Jésus en 33, qui vient comme « irradié » les croyants. Ils sont même invités à vivre un moment ce cœur à cœur, de communion forte avec Dieu en partageant le pain de l'eucharistie, ravivant l'Esprit Saint reçu lors du baptême. Alors, plus que jamais, ils forment « l'Église » (du grec « ἐκκλησία/ ecclesia » : l'Assemblée du Peuple).



Église Saint Ouen de Freneuse sur Risle

L'Église est l'Assemblée du Peuple de Dieu, portant la présence de Dieu dans le monde. Ce nom « Église » finira par « déteindre » sur le bâtiment rassemblant ce Peuple de Dieu, « l'église ». C'est pourquoi le Catéchisme précise : « *les chrétiens construisent des édifices destinés au culte divin. Ces églises visibles ne sont pas de simples lieux de rassemblement mais elles signifient et manifestent l'Église vivant en ce lieu, demeure de Dieu avec les Hommes réconciliés et unis dans le Christ Jésus.* »

« Voici la demeure de Dieu avec les Hommes ! »

Nos églises sont ainsi construites pour mettre en valeur ce moment exceptionnel qu'est la sainte messe, toutes les cérémonies/liturgies qui l'entourent, qui permettent la présence de Dieu. Tout est fait dans l'architecture pour aider à entrer dans ce grand mystère de Dieu venant à la rencontre des Hommes.

Pour commencer, au lieu du temple classique (lieu séparé), les chrétiens vont reprendre pour leur lieu de culte l'architecture d'un lieu de vie et de rencontre de l'antiquité : la basilique romaine (espace abrité pour la vie publique, la politique, la justice, le commerce...). Le culte chrétien est un moment de rencontre, avec Dieu, avec les autres, avec soi-même.



Fonts baptismaux

Le plan d'une église illustre cela. La partie la plus grande du bâtiment est **la nef**, lieu où s'assemblent les chrétiens, tel l'équipage solidaire d'un bateau voguant à la suite de Jésus sur les flots agités de la vie (en français ancien « nef », du latin « *navis* », désigne un navire). A l'entrée de la nef se trouvent **les fonts baptismaux** : cuve ornée où est donné le baptême, qui inaugure la présence de Dieu dans le cœur d'un Homme et en fait un chrétien. La nef est tournée ordinairement vers l'est, « orientée » : tous prient sans distinction, égaux devant Dieu, dans la même direction, vers l'orient, le côté du lever du soleil, se tournant symboliquement vers la Lumière de Dieu.

Au bout de la nef à l'est il y a alors **le sanctuaire** (appelé aussi « chœur », là où est chantée la prière), lieu où le prêtre conduit la prière, principalement la prière de la sainte messe : elle est la source, elle rend présent le don d'amour lumineux de Jésus sur la croix. Dans le sanctuaire est **l'autel** (du latin « *altare* », « lieu élevé »), à la fois tombeau et table, sur lequel est célébrée l'eucharistie. Parfois sur l'autel, ou à proximité, se trouve **le tabernacle** (du latin « *tabernaculum* » signifiant « tente ») ; petite armoire pour conserver le Pain de l'eucharistie, devenu présence de Dieu suite à la prière du prêtre. A l'entrée du sanctuaire il y a **l'ambon** (du grec « *ἀναβαίνω/anabainô* », « monter ») ; c'est l'emplacement surélevé où montent ceux qui lisent ou commentent un passage de la Bible.



Tabernacle

Tous ces lieux sont consacrés lors de l'inauguration d'une église, par des prières, des rites particuliers accomplis par l'évêque. Ainsi s'incarne dans l'architecture cette présence de Dieu ; ainsi l'architecture d'une église stimule les fidèles à accueillir cette présence de Dieu, spécialement dans l'eucharistie, pour former toujours plus l'Église et être l'âme de nos églises ; ainsi une église devient pleinement ce qu'elle est : la demeure de Dieu avec les Hommes. Sinon, elle n'a plus raison d'être...

C'est forte de ce constat, alors qu'elle s'interrogeait sur le délabrement de nos églises en France et des inquiétudes que cela suscite, que la journaliste Eugénie Bastié pouvait conclure son édito du 25 octobre dernier sur les ondes d'Europe 1 par « *Si le patrimoine religieux s'effondre, c'est d'abord parce que la France se déchristianise [...] C'est d'abord parce que les églises sont désertes [de croyants] qu'elles tombent en ruine et malheureusement ce déclin ne s'enrayera pas par des billetteries. Vous voulez sauver des églises ? Retournez à la messe !* ».

Abbé Jimmy Faucillers, vicaire

Votre paroisse

Montgeoly : vingt-neuf villages, quatre communautés, une paroisse

Paroisse Montgeoly

Secrétariat paroissial – Laurence Wierzba : 14 rue Saint Pierre, 27290 Montfort-sur-Risle
09 75 75 18 34 – paroisse.montgeoly@orange.fr, permanences : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 09h00 à 11h00
(pour toute demande de baptême, de mariage ou d'intention de messe)
Abbé Jimmy Faucillers, vicaire desservant ab.faucillers@outlook.fr

Communautés

Montfort	Saint Georges	Lieurey	Giverville
Appeville-Annebault Condé-sur-Risle Ecaquelon Freneuse-sur-Risle Glos-sur-Risle Illeville-sur-Montfort Montfort-sur-Risle Pont-Authou Saint Philbert-sur-Risle Thierville	Saint-Benoît-des-Ombres Saint-Christophe-sur-Condé Saint-Etienne-l'Allier Saint-Georges-du-Vièvre Saint-Grégoire-du-Vièvre Saint-Martin Saint-Firmin Saint-Pierre-des-Ifs	Epreville-en-Lieuvain Heudreville-en-Lieuvain La-Noë-Poulain La-Poterie-Mathieu Lieurey Noards	Bazoques Boissy-Lamberville Giverville Le Favril Morsan Le-Mesnil-Saint-Jean
Coordinateur Jean-Christophe Brard 02 32 56 17 10	Coordinatrice Martine Hanauer 02 32 56 49 80	Coordinateur Christophe Brida 06 14 95 11 07	Coordinatrice Huguette Mordant 02 32 46 30 71



@paroissemontgeoly

Les Messes de Noël 2024

Mardi 24 décembre

17h00 - Lieurey - crèche vivante et messe de la veille de Noël

19h30 - Montfort sur Risle - messe de la nuit de Noël

23h30 - Le Favril - messe de la nuit de Noël

Mercredi 25 décembre

11h00 - Saint Georges du Vièvre - messe du jour de Noël

Messes et temps de prière dans la paroisse

Horaires	Montfort	Giverville	Saint Georges	Lieurey
Samedi 17h30 (hiver)/18h30 (été) Dimanche 09h30	Lieux précisés dans les journaux locaux, sur le calendrier des messes, sur le site-web de la paroisse et sur Messes Info			
Dimanche 11h00	1 ^{er} dimanche du mois	Été - 2 ^e dimanche du mois	3 ^e et 5 ^e dimanche du mois	Été - 4 ^e dimanche du mois Hiver - 2 ^e et 4 ^e dimanche du mois
En semaine	Mardi : 09h30 1 ^{er} vendredi du mois : Adoration 18h00 Messe 19h00		2 ^e 3 ^e et 4 ^e vendredi du mois : Adoration 18h00 Messe 19h00	Chapelet La Noë Poulain Mercredi 17h30



Sur la paroisse nous avons une équipe dynamique de visite aux malades (prière, communion)

Renseignements :
Jeannine Carrey au
06.43.07.21.09